

sommes habitués à la reconnaissance. Sainte Anne est notre mère et nous sommes fiers d'être ses fils. Comment ne ferions-nous pas bon accueil au petit *Messageur* qu'elle nous envoie pour se faire connaître et aimer d'avantage ? Non ! Quand il va frapper à une porte, sur le seuil il rencontre toujours l'amitié qui lui sourit.

Tous ceux qui le reçoivent ont part aux fruits de cent seize messes par année. Ce sont des fruits inappréciables. Cette pluie de grâces fait fleurir bien des vertus dans une famille. Ce sont la bonté, l'amabilité, les prévenances, la piété, l'obéissance, la paix. Le sacrifice de la messe répand des grâces à profusion sur le monde. Sans lui bien des malheurs nous frapperaient. On l'oublie trop parfois. Et sans les fruits du sacrifice de la messe, nous ne jouirions pas de l'éclat et du parfum de bien des vertus charmantes qui embellissent le séjour d'ici-bas. Aussi il sont heureux ceux qui ont part aux fruits des cent seize messes annuelles qu'on dit pour les abonnés. C'est une pluie de grâces qui fait fleurir bien des vertus dans une famille.

Il est encore, dans le diocèse, des familles qui ne le reçoivent pas. Il n'a pas encore frappé à leur porte. Oserons-nous vous demander cher lecteur de faire connaître le *Messageur* à quelqu'un de vos amis ? Le *Messageur* fait une bonne œuvre. L'aider à entrer quelque part, c'est coopérer à cette bonne œuvre. C'est attirer plus puissamment sur vous et sur votre ami les faveurs de sainte Anne qui aime son *Messageur*. Une pluie de grâces fera fleurir bien des vertus dans cette famille, chez qui le *Messageur* trouvera comme chez vous, l'amitié pour lui sourire. Nous osons vous demander de faire connaître le *Messageur* à quelqu'un de vos amis.